

PROCHAINEMENT

29 & 30 JUIN / 20 h 30

POST SCRIPTUM – lecture performance

Georges Appaix, Carlotta Sagna

« Post Scriptum, comme son nom l'indique, vient après. C'est une forme légère destinée à survivre à la compagnie La Liseuse qui vit ses derniers moments. Il y est question, à nouveau, de ce travail qui aura rempli une bonne partie de ma vie et de ces lieux très particuliers qui l'auront abrité. »

> tarif unique : 10 euros

LA SAISON 22/23 EST EN LIGNE !

Découvrez le programme 2022/2023 sur notre site : teaser de saison, photos, vidéothèque...

Et, en attendant de le recevoir bientôt dans vos boîtes à lettres, téléchargez le programme de saison sur notre site (en bas de page, dans téléchargement).

Ouverture de la billetterie au théâtre et en ligne, à partir du 1^{er} juillet.



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.



22 JUIN > 2 JUIL

LÀ

BARO D'EVEL

pièce en blanc et noir pour
deux humains et un corbeau pie

me, je 20 h 00
ve, sa 20 h 30

tout public à partir de 7 ans

durée 1 h 10

coproduit et présenté avec le
Théâtre de la Cité

Théâtre de la Cité
Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

auteurs et artistes interprètes **Camille Decourtye**, **Blaï Mateu Trias** et le corbeau pie **Gus**
 collaboration à la mise en scène **Maria Muñoz - Pep Ramis / Mal Pelo**
 collaboration à la dramaturgie **Barbara Métais-Chastanier**
 scénographie **Lluc Castells** assisté de **Mercè Lucchetti**
 collaboration musicale et création sonore **Fanny Thollot**
 création lumières **Adèle Grépinet**
 création costumes **Céline Sathal**
 musique enregistrée **Joel Bardolet** (arrangements des cordes), **Jaume Guri**, **Masha Titova**, **Ileana Waldenmayer**, **Melda Umur**

construction **Jaume Grau** et **Pere Camp**
 régie lumières et générale **Mathilde Montrignac**
 régie plateau **Benjamin Porcedda**
 régie son **Brice Marin** ou **Fred Bühl**
 direction technique **Nina Pire**
 direction déléguée / diffusion **Laurent Ballay**
 administratrice de production **Caroline Mazeaud**
 chargée de communication **Ariane Zaytzeff**
 chargé de production **Pierre Compayré**
 stagiaire en administration **Sarah Dujoncquoy**
 stagiaires **Liselle Verdier Duclos**, **Alice Airault**, **Eliott Malvoisin**

spectacle créé le 28 juin 2018 au festival Montpellier Danse

production Baro d'evol
 coproductions GREC 2018 festival de Barcelona et Teatre Lliure, théâtre Garonne, Festival Montpellier Danse 2018, Malraux, scène nationale Chambéry Savoie, Théâtrede la Cité—CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, MC93, maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Le Grand T, L'Archipel, CIRCa, Pôle national cirque, Auch Gers Occitanie, le Parvis, Les Halles de Schaerbeek—Bruxelles, Le Prato, théâtre international de quartier, PNC Lille, L'Estive, le festival BAD, le Cirque Jules Verne, PNC Amiens, la scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, l'Avant-scène à Cognac.
 projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 – fonds européen de développement régional.
 accueils en résidence Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, Le Prato, PNC Lille, théâtre Garonne.
 avec l'aide de la MC93, scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny et de l'Animal a l'esquena à Celrà.
 avec l'aide à la création de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la ville de Toulouse.
 La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication—Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie et la Région Occitanie

Camille Decourtye et **Blaï Mateu Trias** fondent la compagnie Baro d'evol en 2000 avec un collectif de six artistes puis en prennent la direction artistique en 2006. Ils travaillent en collaboration avec d'autres artistes dont le plasticien Benoît Bonnefrite et les chorégraphes catalans Maria Muñoz et Pep Ramis du groupe Mal Pelo. Au théâtre Garonne, ils présentent *Mazùt* (2014), une première série de représentation de *Là* (2019) *La cachette* (2020) et *Falaise* (2021, au Théâtrede la Cité).

QUE RESTE-T-IL QUAND ON A TOUT ENLEVÉ ? IL RESTE LE BLANC SANS DOUTE. ET CE QU'IL FAUDRA ENCORE FAIRE SAUTER - POUR TOUCHER AU PLUS PETIT DÉNOMINATEUR COMMUN.

Barbara Métais-Chastanier

Qui est Là ?

Nous deux avec Gus. *Là*, c'est l'idée de revenir à l'essentiel, le corps, la voix, le rythme, la matière. *Là* ce sont aussi les prémices d'un diptyque qui va s'appeler *Là, sur la falaise*. Ce premier projet c'est l'occasion de se replonger dans nos pratiques, dans tous nos possibles et nos impossibles. Ce diptyque développe trois grandes lignes de recherche, le noir et blanc pour le travail des matières et la transformation des espaces, l'équilibre et le déséquilibre pour aborder le travail du corps et de la voix, et enfin la mise à nu et la transformation dans le travail aux côtés des animaux. Ces territoires de recherches doivent faire corps pour faire naître deux spectacles, deux formes qui s'inscrivent dans un même élan. Chercher à entrer dans une forme de transe afin d'essayer de résister à un monde où l'homme se dissocie du reste du vivant. Et plonger dans les territoires intérieurs de chacun, pour nous relier les uns aux autres.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le rapport au corps avec un oiseau ?

Gus sent tout. Bien souvent il sait avant nous dans quel état émotionnel nous nous trouvons. Il est en permanence dans la perception de ce que dégagent nos propres corps. Travailler à ses côtés place directement le curseur sur le ressenti. Savoir évoluer ensemble sur le plateau est avant tout une histoire d'état. Lui ne fabrique pas d'émotions, il est en réaction à l'ici et maintenant, c'est cette justesse-là que nous recherchons à ses côtés, c'est un mélange de maîtrise et d'abandon.

Vous semblez travailler sur les contraires, noir et blanc, équilibre et déséquilibre, homme et animal, qu'est-ce qui vous intéresse dans la confrontation des oppositions ?

Travailler sur le noir et le blanc c'est l'idée justement d'essayer de dépasser ce besoin de penser le monde en deux : le jeu entre le noir et le blanc doit donner à ressentir les basculements subtils entre équilibre et déséquilibre, le choix du noir et du blanc c'est chercher l'épure mais aussi chercher autour de la contagion mutuelle de ces deux couleurs, rendre palpable l'impasse d'un certain manichéisme, tout est lié, tout est relié, tout bouge, tout se transforme.

propos recueillis par Natahalie Bequet & Maïwenn Rebourts
 (Montpellier Danse), janvier 2018